

# TEMOIGNAGE

- Daniel Reininger -

**Bonjour,**

J'avais la chance d'avoir un oncle pêcheur et un jour, il m'a emmené à la pêche...

Je me souviens très bien de cette aventure, de ce jour où j'ai découvert notre fleuve mythique, puisqu'il ne m'a plus lâché depuis...

**C'était au milieu des années 50**, les dernières années de remontées de saumons et des derniers saumons capturés dans le Haut-Rhin

**La centrale hydroélectrique de Vogelgrun** était en construction (elle a été inaugurée en 1959, la dernière du Grand canal d'Alsace) il fallait tout d'abord franchir un immense fossé à sec, dans lequel des machines énormes activaient, puis des bras secondaires du Rhin et enfin on arrivait au bord du fleuve.

Les lieux paraissaient hostiles, il ne faisait pas beau ce jour-là et la pluie et le vent ont décuplé la magie des lieux, l'église de Breisach paraissait flotter dans la brume et les nuages emmêlés

Je me cramponnais avec difficulté à cette grande canne à pêche typique de la pêche au Rhin d'alors et en oubliais totalement le but de la sortie.

**Un peu plus tard, au début des années 60**, une sortie scolaire, nous a fait découvrir la centrale de Vogelgrun et ce qu'on appelait alors la houille blanche dans nos manuels scolaires.

Les lieux n'étaient plus hostiles, plus besoin de mettre des bottes pour accéder au fleuve.....tout était propre....il n'y avait plus de magie, la maîtrise de l'homme sur la nature était incontestable ; LE FLEUVE DES DIEUX ETAIT MALHEUREUSEMENT DEvenu CELUI DES HOMMES !

A 1000 km de la mer à un peu plus de 400 km de la source, l'homme avait réussi à **dompter le fleuve**... avec certes quelques inconvénients que l'on passait évidemment sous silence (baisse de la nappe phréatique, interruption de la circulation des poissons.....) il ne serait venu à l'esprit de personne de contester le « progrès » ! On en était si fier ...

**C'est pourtant à ce moment-là que pris naissance la conscience écologiste, qui il y a cinquante ans a conduit quelques visionnaires à créer notre fédération « ALSACE NATURE »**

La pollution en augmentation (à l'aval de Bâle, le Rhin changeait de couleur plusieurs fois par jour) et les nouveaux barrages ont eu raison des derniers saumons en 1963 dans le Bas-Rhin

A cette époque également, **la pollution au mercure** a détourné les pêcheurs du Rhin (les associations développent alors la pêche en étang....) le fleuve est considéré comme une voie de circulation, une source d'énergie et un émissaire pratique pour évacuer nos déchets de toute sorte et cela n'interpellait malheureusement pas grand monde...

**A partir de 1978**, j'ai fréquenté le Rhin pour des raisons professionnelles, la pollution au mercure avait régressé et les premières actions de dépollution commencent à porter leurs fruits... mais le Rhin n'est plus que le pâle reflet de lui-même : Le grand canal d'Alsace bétonné, la partie en feston enrochée, le Vieux-Rhin (du moins ce qu'il en reste) avec un débit insignifiant et bloqué à l'aval par un barrage « agricole » celui de Breisach... Quelques vestiges, la pisciculture impériale de Huningue, des annexes hydrauliques « oubliées » témoignaient encore de la richesse du passé.

**La passe à poissons du barrage Huningue** (à l'entrée du canal d'Alsace) qui fonctionnait bien, mettait en évidence toute l'absurdité des aménagements à l'aval... (On avait aménagé une porte de sortie en amont, mais sans portes d'entrée à l'aval... et on avait même pas d'excuse, on savait déjà quoi et comment faire !)

Néanmoins, les pêcheurs sont revenus petit à petit au bord du fleuve jusqu'au

### **1 novembre 1986 et la catastrophe Sandoz**

Cette année-là le Rhin se distingue tout d'abord au printemps puisqu'il constitue une barrière infranchissable (non pour les saumons) mais pour le nuage de Tchernobyl !! Et de façon très efficace ! Puisque les éléments radioactifs mesurés sont 1000 fois inférieurs en rive française qu'en rive allemande !!!

Puis en automne Tchernobyl, c'est la consécration mondiale (pour SANDOZ aussi!!)

Cette catastrophe était également un électrochoc qui a permis enfin l'émergence d'une volonté politique commune de reconquête du fleuve, dont le retour du saumon devint le symbole majeur. (Merci SANDOZ)

A cette époque, peu de personnes croient au retour possible du saumon (j'en profite pour leur rendre hommage) on considère plus généralement qu'il s'agit d'un objectif « politique » qui permettra des progrès qualitatifs au profit des autres espèces de poissons, le scepticisme est largement présent et partagé

**En 1990**, le premier saumon de retour dans la Sieg (issu d'un alevinage de 1988) permet d'entretenir l'espoir

**Puis en 1993** la reproduction naturelle de saumons dans la Sieg, le premier saumon capturé en aval du barrage d'Iffezheim et la reproduction naturelle de saumons dans la Bruche (affluent de l'Ill) permettent de maintenir la détermination.

Les projets les plus importants aboutissent enfin en **1999** par la mise en service de la passe à poissons d'Iffezheim, puis en **2007** par celle de Gamsheim et d'ici peu de temps celle de Strasbourg...

Le renouvellement de la concession de Kembs dont vous allez ou avez découvert les travaux liés aux mesures compensatoires participent également à la reconquête du fleuve.

En conclusion : **En 1990, nous comptons les saumons à l'unité...**

En puis nous les avons comptés par **dizaines**

Ces dernières années nous les comptons par **centaines**

Ces résultats probants et rapides prouvent que notre ambition était à la fois légitime et réaliste, mais il reste encore un long chemin pour arriver à la transparence suffisante des ouvrages hydroélectriques (la dévalaison reste un problème majeur).

Je nous souhaite à tous de pouvoir compter les saumons par milliers dans les prochaines années et en tout cas, au plus tard en 2020 !

Merci à tous